

CIE WEJNA DE LOIN EN LOIN

Création 2022

Chorégraphie pour 4 danseurs

Durée 50mn



Chorégraphie et lumières : Sylvie Pabiot

Lumières et assistance à la chorégraphie : Simon Stenmans

Danse et lumières : Arianna Aragno, Tiare Salgado, Nelson Darrio Martinez Torres, Thomas Regnier

Musique originale : Romain Serre

Costumes : Carole Vigné

9 semaines de résidence de création de septembre 2021 à octobre 2022

Coproduction :

Théâtre de Nîmes, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-Danse contemporaine –

L'Onde Théâtre Centre d'art, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-Danse contemporaine, Velizy Villacoublay –

Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape /Direction Yuval Pick –

Centre d'Initiative Artistique du Mirail, Université Jean-Jaurès, Toulouse.

Soutiens : Ville de Clermont-Ferrand ; Conseil Départemental du Puy-de-Dôme ; Ministère de la Culture/DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du Plan de Relance ; Spedidam.

Remerciements pour l'accueil en résidence : La Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand ; Boom'structur/Pôle chorégraphique, Clermont-Ferrand ; La Vannerie, Toulouse ; La Gare aux Artistes, Montrabé.

DE LOIN EN LOIN

« De distance en distance, dans l'espace comme dans le temps.

à des intervalles très espacés, de temps en temps. »

Le thème des liens sociaux est récurrent dans l'œuvre chorégraphique de Sylvie Pabiot, (*Un Détroit*, 2005 ; *Rezo*, 2008 ; *A titre provisoire*, 2012), car, pour elle, la danse est le lieu où se traduit la société et les rapports entre les individus.

De loin en loin raconte l'effritement des liens sociaux à l'heure où nos rencontres physiques s'éloignent dans le temps, et dans l'espace.

Les liens sociaux qui nous unissent connaissent de profondes mutations depuis les années 60.

Le développement de la liberté individuelle s'est accompagné de la dislocation de la notion de groupe. Les schémas traditionnels de la famille, du travail, du groupe religieux, des liens amicaux se sont volatilisés et ont fait place à d'autres modes d'être. La révolution numérique qui a suivi et qui s'amplifie de jour en jour continue cette transformation profonde du rapport au collectif, à l'autre et à soi-même.

Grâce à une connexion numérique permanente, je suis sans cesse en lien avec l'absence : celle des autres qui sont loin dans l'espace, et la mienne, puisque je m'extrais d'un temps/espace présent pour me projeter dans un autre, virtuel.

La multiplication des potentiels de présences virtuelles crée une absence de présence à ce qui est physiquement ici et maintenant.

L'isolement physique est un isolement social, et ce, malgré les « réseaux sociaux », les connexions continues, les multiples façons numériques de nous « rejoindre ». Le rapport à l'espace et au temps est complètement bouleversé, et nos adaptations prennent la vitesse des avancées technologiques.

Dans ce contexte, comment l'humain, esseulé, flexible, disponible et auto-entrepreneur de sa propre vie peut-il encore s'unir aux autres ?

Comment maintenir des liens avec des personnes que nous croisons **de loin en loin** ?

Et finalement, **comment l'espace public reflète-t-il l'état de notre société ?**

Sylvie Pabiot puise son inspiration dans les circulations des passants dans la rue : leur façon de marcher, le rythme de leurs déplacements ; leur façon de regarder (ou pas) autour d'eux, la proximité des corps entre eux, la distance qui les sépare... Toutes leurs attitudes, tous leurs déplacements racontent les mutations sociales.

Elle a toujours eu une attention passionnée pour les déplacements urbains : les lignes de fuite dans le métro ou sur une place : les surprises rythmiques, les accolades... Pour elle, c'est une danse émouvante et réaliste qui révèle l'état des relations sociales dans une communauté. C'est aussi l'essence des matériaux chorégraphiques : espace et temps, traversés par des corps ordinaires.

Des corps qui entrent dans l'espace et qui en sortent, des corps qui s'évitent ou qui se touchent, des accélérations, des arrêts : **les déplacements sont, pour la chorégraphe, une danse de notre humanité.**

Tel un photographe qui décrirait un pays en photographiant ses transports en communs ou ses places publiques, la chorégraphe va rendre lisible, à travers les corps des danseurs, **la dramaturgie des rythmes de nos déplacements.**

Pour cette création, nous sommes guidés par une réflexion sur les choix individuels dans un espace collectif.

Nous nous intéressons principalement à nos trajectoires : leur dynamique, leur graphisme, leur construction.

Nous avons une approche rythmique liée à notre société contemporaine : lenteur et urgence, immobilisme et accélération.



Le principe de la pièce est de réduire le matériau chorégraphique à une **simplicité radicale** : la marche. La marche contient tous les fondamentaux de la danse : rythme, directions, rapport à l'espace et aux autres, tension/détente, architecture du plateau, plein et vide, signifiant et abstraction.

Au-delà de la connaissance de ce que donne à voir un corps qui marche, il y a la mélodie et la poésie de ce paysage vivant. Pas besoin de support narratif, pas d'histoire à raconter, mais un imaginaire à éveiller avec **une polyphonie de trajectoires et de regards**.

Une attention particulière sur les présences, les postures, les regards fait de chaque détail un grand mouvement. **C'est l'espace entre les corps qui sert d'appui à l'écriture chorégraphique.**

C'est donc avec les corps des danseurs, avec leur façon d'être proches ou éloignés les uns des autres, que nous construisons une chorégraphie de déplacements.

Les créations sonores et lumineuses accompagnent cette exploration, ce voyage dans nos états d'être.

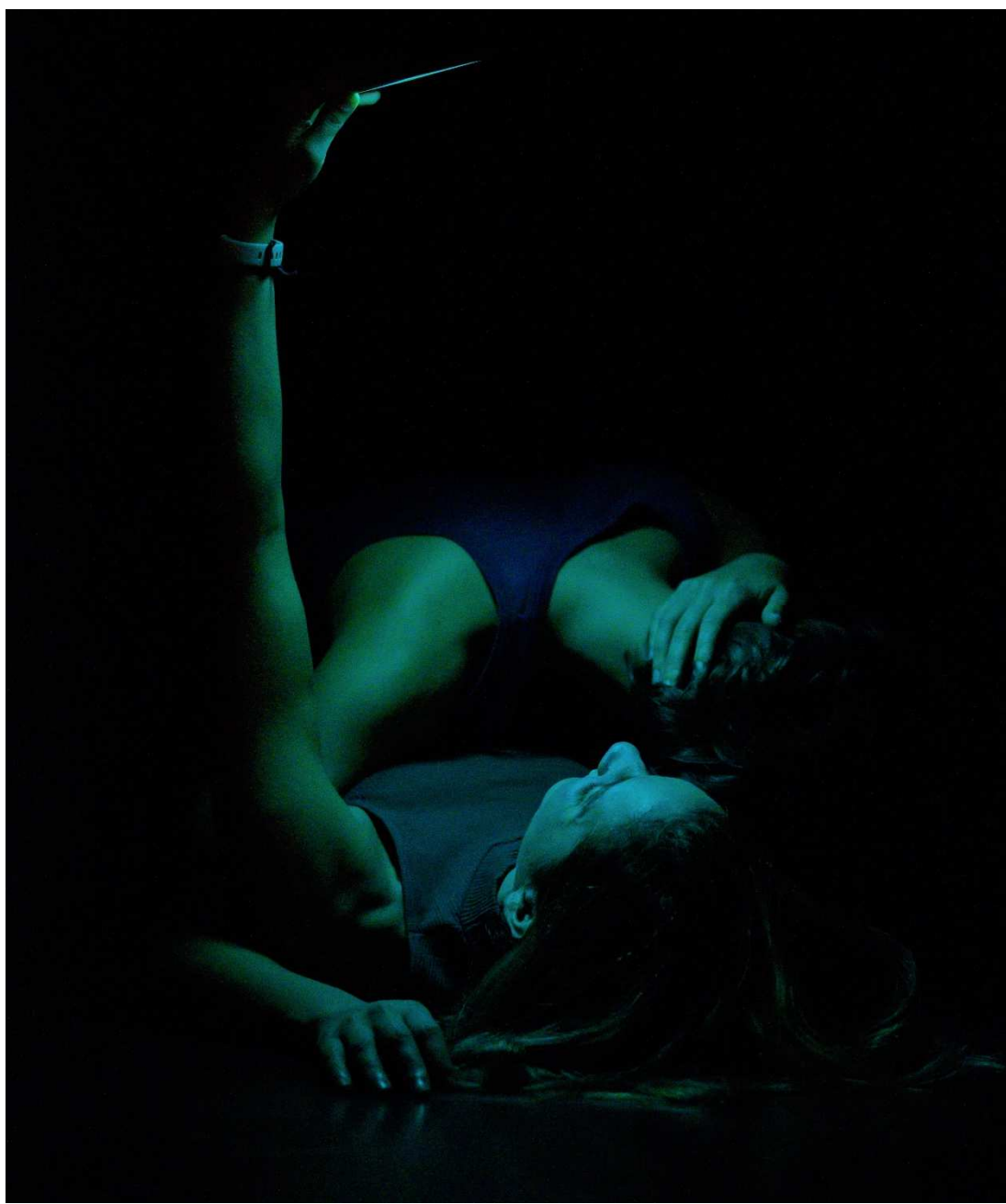
La lumière, est ici tout à fait originale, puisqu'elle est portée par les danseurs eux-mêmes, par le biais de téléphones portables. **C'est la lumière des écrans qui découpe les corps et l'espace** et isole les visages.

C'est donc, dans l'obscurité totale, que les visages apparaissent et disparaissent. Des déplacements qui construisent la pièce, nous n'apercevons que des bribes : parfois les pieds, parfois une main, un cou, un regard.

La lumière froide de l'écran orchestre une partition de présences éphémères et nous invite à percevoir la solitude contemporaine. La présence constante de l'objet téléphone portable n'est pas anecdotique mais bien structurelle à la pièce, puisque la lumière rythme et découpe l'espace en lien avec les déplacements et les postures des danseurs.

C'est à nouveau une **pièce étrange et inclassable** que nous offre la chorégraphe et son équipe, dans un contexte sonore savamment composé par un collaborateur fidèle, Romain Serre.

L'écriture fine et ciselée, la composition audacieuse faite de mouvements apparemment simples font de cette pièce une chorégraphie unique et singulière, en lien avec son temps et les citoyens qui le composent.



L'équipe artistique

Sylvie Pabiot : chorégraphe

Sylvie Pabiot travaille d'abord comme interprète avec **Maguy Marin** et **Lia Rodriguès**.

Parallèlement, elle commence un travail de recherche chorégraphique en composant une dizaine de courtes pièces, avant de fonder sa compagnie en 2004, du nom de son premier solo, **Wejna**. Suivront une quinzaine d'autres créations dont **Standing Up** en 2018, **Le Voyage de Roméo** en 2020, **Entre nos mains** en 2021.

Son travail recueille d'emblée une solide reconnaissance critique et professionnelle.

Pour cette diplômée en philosophie, la danse est un acte citoyen, un engagement social, quotidien et vital.

Elle explore sur le plateau la place du corps dans le mouvement de nos cités et dans celui de nos idées, constituant au fil de ses pièces une troublante mappemonde des rapports humains.

Sylvie Pabiot restitue l'essence de ce qui relie les êtres et ce qui les sépare, opérant le transfert subtil d'une gestuelle du quotidien, de la marche à la course, de l'étreinte au porté. Elle propose à ses interprètes un état de présence fondé sur l'écoute, le poids, la respiration et le regard.

Simon Stenmans : créateur lumière

Simon Stenmans a travaillé pendant trois saisons au théâtre **Les Tanneurs** en tant que régisseur général. A présent, il travaille, entre autres, en tant qu'assistant à la direction technique du **Kunstenfestivaldesarts** mais aussi pour différentes compagnies basées à Bruxelles dont **Kate McIntosh** et **Wooshingmachine**, dont il fait également les dernières créations lumière et la coordination technique.

En 2018, il rencontre Sylvie Pabiot et participe à la création lumière du spectacle **Standing Up**. En 2020, il crée la lumière du **Voyage de Roméo**.

Romain Serre : compositeur

Suite à l'apprentissage de la guitare et poussé par un intérêt particulier pour le piano, il intègre à 18 ans une **formation rock, D-Lix**, au sein de laquelle il écrit, co-compose et interprète textes et musique.

Il s'oriente ensuite vers un parcours solo. A l'acoustique se mêle alors l'électronique, ce qui lui permet d'affirmer le caractère suggestif de ses compositions. Fasciné par le rapport esthétique que peuvent entretenir rythmiques, mélodies et sens il se consacre désormais à l'accompagnement musical d'expressions visuelles, et notamment de danse. Il signe ainsi des bandes originales pour les compagnies de danse **Collectif Dynamo**, **Daruma**, **Nomade**, et **Chriki's** ainsi que la compagnie de théâtre **La Chaloupe**. Il travaille avec la **Compagnie Wejna** depuis 2012, il crée les musiques originales de : **A Titre Provisoire**, **Traversée** et **Le Voyage de Roméo**.

Carole Vigné : costumière

Après des études de philosophie, elle se tourne vers les arts de la rue et de la scène en tant que clown et chanteuse (Cie Poplité / Cie Les Impromptus / Cie La Fauvette / Collectif Romy)

En parallèle elle obtient en 2014 son Diplôme des Métiers d'Art option Costumier Réalisateur. Depuis, elle conçoit et réalise les costumes de diverses compagnies de danse, cirque, théâtre et musique (Cie les Impromptus / Cie Poplité / Cie de l'Abreuvoir / Cie Simple instant / Cie la Lune Rouge / Cie En même temps / Théâtre du Pélican / Cie Show Devant / Cie Daruma / Les laquais de Tauves / Cie Zumaya Verde / Cie le souffleur de verre / Collectif Romy / Cie la Fauvette)

Depuis 2019 elle occupe le poste de régie costume de tournée pour la Comédie Française et la Cie Jérôme Deschamps et travaille régulièrement comme habilleuse d'accueil pour les salles de spectacle de l'agglomération clermontoise.

Arianna Aragno : danseuse

Arianna Aragno commence adolescente à étudier le théâtre de prose, à **Milan**. Puis elle travaille avec la **Compagnia della Valdoca**. Son intérêt pour le corps et la danse naît à travers sa rencontre avec la chorégraphe **Lucia Palladino**. A **Lisbonne**, elle prend part à deux formations : **Centro em movimento** et **PACAP** au Forum Dança, où elle crée son premier solo *Muta*. Avec la réalisatrice **Olívia Pedroso**, elle crée *Eu, Sempre* produit d'art vidéo, et *In Tune*, court-métrage tourné à **Budapest**.

En 2019 elle intègre la formation pour danseurs interprètes **Extension au CDCN - La Place de la Danse à Toulouse**, où elle rencontre notamment les chorégraphes **Sylvie Pabiot** et **Julie Nioche** avec lesquelles elle commence des collaborations professionnelles. Au cours de ce dernier parcours d'études, son projet de création performative *Terminalia* est sélectionné par le CDCN pour être créé et présenté en juin 2021 au RING - Scène Périphérique à Toulouse.

Tiare Salgado : danseuse

Tiare Maeva Salgado Giadrosic se diplôme comme Interprète en Danse et Pédagogue en 2014 à la **Escuela Moderna (Santiago, Chili)** où elle va ensuite enseigner les claquettes et le Fly Low pour le cursus professionnel.

De 2013 à 2017 elle fait partie de la **Compañía Cuerpo en Vuelo et de Plataforma Mono** où elle travaille comme interprète dans de nombreuses œuvres avec différents chorégraphes. Elle joue également dans des opéras au **Teatro Municipal de Santiago**.

De 2017 à 2018 elle fait sa formation en cirque contemporain, spécialisée en cerceau aérien à la **Flic Scuola Di Circo (Turin, Italie)**. En 2019 elle formalise son projet à l'Esacto (Lido Pro) avec sa création FOEHN dont elle présente un work in progress à La Grainerie, à Toulouse en 2020.

A partir de 2020 elle donne des cours de cirque, techniques aériennes et création au Lido, à la Grainerie et à l'espace Bonnefoy, à Toulouse. En parallèle elle travaille dans l'œuvre « 4 Puntos » de la compagnie **Other Side**.

Thomas Regnier : danseur

Thomas Regnier commence la danse enfant. Après sa formation au Conservatoire National de Région puis au **Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon**, celle-ci prend pour lui une dimension plus engagée. Il envisage alors la danse comme un médium dans le but de partager une démarche artistique, une idée, un concept, dans un travail d'équipe et en privilégiant plutôt une forme dénuée de toute narration, laissant une plus grande part à l'imaginaire du spectateur. Il envisage son rôle d'interprète comme une sorte de compagnonnage, où il serait le médiateur de la parole du chorégraphe.

Il collabore avec des chorégraphes tels que **Bruno Pradet (Cie Vilcanota)**, **Jan Martens**, **Louis Barreau**, **Philippe Vuillermet (Cie Ix)**, **Nicolas Hubert (Cie Epiderme)**, **Kirsten Debrock**, **Claudio Bernardo (Cie As Palavras)** et **Odile Duboc**. Il co-chorégraphie aussi avec **Claire Vuillemin** le duo *Les Métamorphoses* d'après l'œuvre d'Ovide.

Nelson Darío Martínez Torres: danseur

En 2005 il commence sa formation autour du mouvement au sein de **Danzas Puerta del Sol**, un espace communautaire dirigé par Marta García à Bogotá.

Diplômé en Arts Scéniques, spécialité Danse Contemporaine, de l'**Académie Supérieure des Arts de Bogota**. Il dirige le **Colectivo Carretel (Colombie)**, **Other Side Company (France-Colombie)** et l'événement *Trópico Intenso (Colombie)* au sein desquels, il développe son travail en tant qu'interprète, chorégraphe et manager culturel.

Par ailleurs, il collabore avec les collectifs colombiens **Cortocinesis** et **La Bestia** ; les collectifs mexicains **La Rodán** et **En Ningún Lugar** ; l'artiste uruguayenne **Sofía Lans** ; le danseur **Iñaki Azpillaga (Última Vez Company)** ; la compagnie canadienne **Je suis Julio** ; les compagnies françaises **Wejna** et **Un Collectif En Mouvement**. En janvier 2019, il est invité à rejoindre **La Manada, Humanimal Movement**, impulsée par Andrés Lucio, athlète professionnel mexicain. Il a enseigné dans différentes compagnies, écoles, festivals en Colombie, au Brésil, en Équateur, au Mexique, en France et en Espagne.

calendrier de création et de diffusion

Laboratoires de recherche, 2021 :

22 au 26 mars : La Vannerie, Toulouse

31 mai au 4 juin : La Vannerie, Toulouse

Résidences de création, 2021 :

13 au 17 septembre : La Fabrique, CIAM, Toulouse

28 septembre au 9 octobre : Cour des Trois Coquins, Salle Strehler, Clermont-Ferrand

18 au 23 octobre : La Gare aux artistes, Montrabé

13 au 17 décembre : Boom'structur/Pôle chorégraphique, Clermont-Ferrand

Résidences de création, 2022 :

8 au 12 mars : Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand. **Sortie de résidence le 12 mars à 18h.**

25 avril au 29 avril : L'Onde Théâtre, Velizy. **Sortie de résidence le 29 avril à 15h.**

20 juin au 1^{er} juillet : Théâtre de Nîmes. **Sorties de résidence du 28 juin au 1^{er} juillet à 15h.**

18 au 22 octobre : Cour des Trois Coquins, Salle Beckett, Clermont-Ferrand

1^{ères} représentations le 30 novembre et le 01 décembre 2022 : Théâtre de Nîmes

6 décembre 2022 : La Fabrique, CIAM, Université du Mirail, Toulouse

8 et 9 décembre 2022 : Cour des Trois Coquins, Clermont-Ferrand

Novembre 2023 : 1 représentation à L'Onde Théâtre dans le cadre du Festival Immersion, Vélizy-Villacoublay

Recherche en cours.

Compagnie WEJNA

119, rue Fontgiève 63000 Clermont-Ferrand

compagnie@ciewejna.fr

www.ciewejna.fr

Chorégraphie : Sylvie Pabiot / 06 10 61 16 74

Administration : William Cohen / 06 85 03 15 61

Production-Diffusion : Aurore Santoni / 06 33 29 37 13